

rue anglaise au contraire coupe entièrement la bande de terre et le versoir est ainsi fait qu'il place également bien la bande de terre à l'angle voulu, mais sans déchirement et par conséquent avec le moindre tirage possible. De plus, au moyen de l'avant-train, composé de deux petits roues en fonte, dont l'une roulant sur le chaume règle la profondeur du labour et l'autre suivant la raie en règle la largeur, la première raie une fois tracée, le premier homme venu pourra exécuter un labour aussi parfait que possible, en suivant simplement sa charrue, dont la marche sera entièrement guidée par l'avant-train.

Un autre avantage non moins important que possède le modèle anglais, c'est la mobilité du soc qui prend plus de côté et plus de pointe à volonté, de sorte qu'à mesure que la pointe s'use le laboureur peut changer son inclinaison de manière à faire piquer le soc et perdre ainsi un temps précieux à l'époque des travaux. Les socs sont en fonte acierée et ne coûtent que 25 cents. La facilité avec laquelle on peut changer leur inclinaison rend leur durée plus longue. Si on ajoute à cela le fait que les charrues anglaises coûtent à peu près 25 pour cent meilleur marché que les charrues écossaises on est en droit de s'étonner de la décision des juges qui ne trouve d'explication que dans leur ignorance de ce qui se passe un peu plus loin que leur village.

Les modèles en bois sont de construction américaine et nous sommes heureux de constater leur adoption par nos fabricants des townships de l'Est. M. Henry de Waterville avait une magnifique collection d'instruments en bois d'un grand mérite. C'est encore une innovation dont nous prenons note.

Butteurs.

Déjà nous nous étonnions de la manière tout à fait singulière dont les juges avaient fait l'appréciation du mérite des charrues lorsque nous arrivâmes aux butteurs. Ici c'est à n'en pas croire ses yeux. Les modèles de Messieurs Jeffery et Patterson sont certainement très remarquables, mais ils ont entr'autres défauts celui d'être hors de la portée de la plupart de nos cultivateurs. En Angleterre même où la fortune des cultivateurs est si grande, on a compris la gravité de cette objection et les fabricants se sont efforcés d'y porter remède en employant le même instrument aux différents travaux de la préparation du sol. Dans ce but on a fait deux parties distinctes au corps de charrue et de l'âge (la perche)

avec ses manchons. On attache ainsi successivement au même âge, d'abord un corps de charrue, ensuite un corps de butteur, puis on substitue à celui-ci un appareil de couteaux employés à la destruction des mauvaises herbes, enfin on termine par l'ajustage d'un appareil destiné à l'arrachage des patates. Ces différentes transformations se font dans l'espace de quelques minutes, en sorte que le cultivateur possède ainsi une charrue, un butteur, une houe à cheval et un arrache-patates dans un seul instrument, dont le prix ne s'élève pas au-delà du prix du butteur seul de Jeffry ou de Paterson. Et pourtant ces deux Messieurs ont obtenu les deux premiers prix et l'instrument multiple dont l'invention est un échantillon de ce que peut l'intelligence employée au profit de l'agriculture, n'a mérité aux yeux des juges qu'un modeste troisième prix. Vraiment en face de pareils résultats, on a droit de douter de l'utilité de nos concours. Plus que cela, en décourageant ainsi la fabrication des meilleurs instruments au profit d'instruments inférieurs, on dirige l'opinion publique dans la mauvaise voie et on développe ainsi des idées vicieuses directement opposées au véritable progrès. Ici nous avons regretté bien sincèrement dans les juges quelque chose de plus que des connaissances locales qui sont loin de suffire, nous espérons les en convaincre, pour juger des mérites des instruments nouveaux qui se produisent pour la première fois dans un concours provincial.

Les herses en fer et en bois offraient des modèles dignes de figurer aux concours de la société royale d'agriculture d'Angleterre.

Les rouleaux en bois et en fonte par sections, étaient également ce qu'il y a de mieux dans n'importe quel pays et jamais nos expositions n'ont offert une aussi belle collection.

Le scarificateur en fer de M. Paterson est une innovation digne de remarque. Les houes à cheval étaient également irréprochables.

Recoltes et Transports.

Les faucheuses, moissonneuses, et faucheuses-moissonneuses combinées de M. Moody ont mérité depuis longtemps l'approbation du public, et se trouvaient sur le terrain en compétition avec d'autres moissonneuses américaines. M. Moody a considérablement perfectionné ses instruments depuis la dernière exposition, et ces perfectionnements portent sur des parties très-importantes du mécanisme.